

SUJET DE TFE - 14.09.17

Encadrant 1 : Marc Claramunt

Encadrant 2 : Christophe Le Toquin

SUJET : Les Forges d'Hennebont : de l'acier à l'assiette. Reconversion d'une friche industrielle.

Il s'agit d'un ancien site sidérurgique situé à Inzinzac-Lochrist, dans le Morbihan, le long du Blavet, sur plusieurs hectares.

La situation des Forges d'Hennebont est particulière puisqu'au carrefour de deux mondes. Au Sud Ouest, le Blavet mène à Lorient et au littoral (l'Armor), ville historiquement industrialoportuaire. À l'Est, les terres de Languidic, plus grande commune en superficie du Morbihan, recouvertes d'exploitations agricoles (l'Argoat).

Plus localement, cette position est tout aussi singulière. Le site appartient administrativement à Inzinzac-Lochrist. Cependant, sa position géographique appelle à un autre regard. Encaissées dans la vallée du Blavet, les anciennes forges dessinent une rotule qui articule les communes d'Inzinzac-Lochrist et Hennebont.

L'activité a cessé en 1968. Quelques bâtiments ont été réhabilités, quelques logements créés et un écomusée a vu le jour. De petites entreprises sont présentes çà et là. En résumé, il reste un espace chargé d'histoire sur lequel se juxtaposent des reconversions ponctuelles. Mais aucun projet n'a à ce jour pris en compte l'ensemble du site afin de révéler ses qualités paysagères, spatiales, géographiques et écologiques.

À partir de ce constat, comment peut-on s'emparer de l'héritage des Forges d'Hennebont pour en faire à nouveau le moteur du territoire ?

L'histoire des forges est riche d'enseignements. La spécialisation du site dans le domaine industriel l'a rendu fragile face aux décisions politiques nationales. L'arrêt de l'activité a été un choc économique, social et probablement écologique dont le territoire semble se remettre difficilement.

On peut envisager la reconversion du site sur un modèle inverse, inspiré de *L'Homme symbiotique* (G. Clément, 2009). La diversification de l'activité et la superposition des regards et des pratiques peuvent en faire un lieu résilient face aux aléas extérieurs. Il s'agit de tendre à l'autonomie économique, énergétique et alimentaire en s'appuyant sur les ressources du territoire et en tenant compte des dynamiques du vivant à l'œuvre sur le site.

Peut-on par exemple utiliser le lisier des exploitations alentour pour produire de l'énergie sur place ? Est-il possible de faire du site un relais de la production agricole locale ?

Les forges ont une position de carrefour à différentes échelles. Il s'agit de tirer parti de cet emplacement stratégique. Les ressources du territoire seraient exploitées localement sans nuire aux espèces végétales et animales présentes. Ce sont des échanges matériels à l'échelle locale. L'image des Forges d'Hennebont comme système autonome rayonnerait à l'échelle globale par sa singularité. Ce sont des échanges immatériels à l'échelle globale.